

DRIVE partagé TIC-B 2025

(on est tous éditeurs, attention à ne pas effacer le travail des autres)

Inscrivez ci-dessous le nom et l'URL de votre blog
Incluez tous les blog de a classe sur le gadget "Ma liste de blogs" (sur Mise en page
du mode édition de votre blog)

3 BLOGS d'anciens étudiants:

Le bar français - Adrià

<https://lebarfr.blogspot.com/>

Apprentissages AI - Josep

<https://apprentissagesai.blogspot.com/>

I=A=N=G=A=G=E - Rubén Roca

<https://i-a-n-g-a-g-e.blogspot.com/>

2025

BLOG de la prof:

La connexion française - Elena

<https://laconnexionfranaise.blogspot.com/>

La langue française et l'IA - Esther

<https://estbaes.blogspot.com>

Le VrAI Usage - Éric Abad

<https://levraiusage.blogspot.com/>

au-delà de l'esprit humain - Léna Sow

<https://audeladelesprithuman.blogspot.com/>

IA-Phonie - Adriana

<https://ia-phonie.blogspot.com/>

L'esprit machine-Leila

<https://lespritmachine.blogspot.com/>

Tâche n° 4

<https://aulavirtual.uv.es/course/view.php?id=75678#>

Dialogue avec Olympe de Gouges

Collez ici votre dialogue enrichi des deux IA sollicitées et rédigez un commentaire sur le résultat obtenu des IAs **et le processus que vous avez suivi en dirigeant les machines, questions, nouvelles instructions, etc** : gardez des traces de cet échange - par ex. sur un Drive personnel, copiez/collez tout- et commentez-les (résumé des échanges/ capture d'écrans, etc.)

ESTHER – Dialogue Olympe de Gouges, Donald Trump et le Pape François (Chat GPT).

INVITE :Maintenant tu as le rôle d'un scénariste très créatif et tu dois créer une conversation entre Olympe de Gouges et Donald Trump comme s'ils étaient dans un bar bourrés et essayent de défendre ses idéaux entre eux. Et le Pape François. En français et plus agressif.

[Même bar enfumé, mais cette fois, l'ambiance est tendue. Les verres claquent sur la table, les visages sont rouges d'alcool et de rage. Olympe de Gouges, Donald Trump et le Pape François sont ivres, mais aucun ne veut céder du terrain.]

Olympe de Gouges (*les yeux flamboyants, pointant Trump du doigt*) : Toi, espèce d'ogre capitaliste, tu incarnes tout ce que je déteste ! Un despote, un tyran, un homme qui croit que la force de son portefeuille est une loi divine !

Donald Trump (*ricane, avale une gorgée de whisky et repose violemment son verre*) : FAUX. Je suis un gagnant, Olympe. Un gagnant. Et toi, t'es quoi ? Une révolutionnaire décapitée ? Excuse-moi, mais dans mon monde, les perdants... ils disparaissent.

Olympe (*se lève d'un bond, renversant sa chaise*) : Je suis morte parce que j'ai combattu des imbéciles comme toi ! Parce que j'ai voulu arracher les femmes et les

opprimés des griffes des despotes ! Toi, t'es juste un bourgeois qui s'accroche à son trône en or !

Trump (*riant, mais les dents serrées*) : Oh, la révolutionnaire est en colère... Mais laisse-moi te dire un truc : tes petits idéaux, là... C'est mignon, mais ça marche PAS. Moi, je construis des empires. Toi, t'écris des pamphlets. Devine qui gagne à la fin ?

Pape François (*frappant la table de son poing, sa voix grave couvrant le tumulte*) : ASSEZ ! Vous êtes deux égarés. L'un vénère l'argent, l'autre vénère la révolte. Mais où est l'âme dans tout ça ? Où est la compassion ?

Olympe (*se tournant brusquement vers lui, furieuse*) : Et toi, François ? Tu prêches la charité mais où est l'égalité ? Où sont les femmes dans ton Église ? Où sont les voix des opprimés ? Vous vous cachez derrière Dieu pour justifier votre pouvoir !

Pape François (*les yeux sombres, défiant Olympe du regard*) : Tu crois que je ne me bats pas ? Je suis le berger d'un troupeau qui refuse de bouger ! Je dois ruser, convaincre, pousser doucement les murs... Mais toi, tu n'as jamais gouverné une institution millénaire gangrenée par des siècles de traditions et de corruption !

Trump (*ricane, sarcastique*) : Ah, mais c'est beau, ça ! Le Pape révolutionnaire ! Sauf que regarde-moi ça, François, ton Église perd du terrain. Les gens me suivent MOI. Parce que moi, je leur dis la vérité : le monde appartient aux plus forts !

Olympe (*crachant presque ses mots*) : AUX PLUS OPPRIMANTS, OUI ! Toi et le clergé, même combat ! Vous écrasez ceux qui osent se lever !

Pape François (*secouant la tête, visiblement écoeuré*) : Vous ne comprenez rien. L'argent, la révolution... Ce ne sont que des instruments. La vraie question est : qui sauve l'âme de ce monde ?

Trump (*ricane, railleur*) : Certainement pas toi, François. Et certainement pas elle. Moi, au moins, je gagne.

Olympe (*se penchant sur la table, défiant Trump du regard, voix glaciale*) : Tu crois que tu gagnes ? L'histoire retiendra ton nom comme celui d'un clown corrompu. Moi, je suis morte pour mes idées. Toi, tu finiras oublié... ou pire, ridiculisé.

Trump (*frappant la table, furieux*) : MON NOM EST GRAVÉ PARTOUT, OLYMPE ! SUR DES TOURS, DES HÔTELS, DES CASINOS ! LES GENS ME CRIENT ENCORE !

Pape François (*regard sombre, calme mais implacable*) : Les pierres tombent. Les empires s'effondrent. Seul l'esprit survit.

Olympe (*un sourire narquois sur les lèvres*) : Alors on verra lequel d'entre nous trois l'Histoire retiendra...

[Silence lourd. Ils se fixent, ivres mais indomptables. Puis, lentement, ils attrapent chacun leur verre et trinquent... pas par amitié, mais par défi.]

J'ai choisi ces personnages par ces idéaux, qui sont très contraires. J'ai préféré ce dialogue face à celui qui a fait NotebookLM car celui-ci est plus réel et interactif.

ADRIANA - Dialogue Olympe de Gouges avec Théroigne de Méricourt (NotDiamond) avec les droits des femmes

Olympe de Gouges : Ma chère Théroigne, il est incroyable de constater à quel point nous avons évolué en si peu de temps. La Révolution a ouvert des portes, mais ces portes demeurent en partie closes pour nous, femmes. Comment pouvons-nous faire entendre notre voix dans ce tumulte ?

Théroigne de Méricourt : C'est une question essentielle, Olympe. Nous avons été actrices de cette Révolution, mais souvent, nos contributions sont minimisées. J'ai l'impression que les hommes qui se battent pour leur liberté sont aveugles à notre lutte. Ils nous voient comme des muses, mais non comme des égales.

Olympe : C'est exactement cela. Dans ma Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, j'affirme que « la femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits ». Pourquoi devrions-nous être considérées comme inférieures ? Nous avons les mêmes capacités intellectuelles et morales.

Théroigne : Je soutiens votre position. Il est temps que nous revendiquions non seulement des droits civiques, mais aussi le droit de participer activement à la vie politique. J'ai pris la parole dans les assemblées, j'ai encouragé les femmes à s'organiser, à revendiquer leur place dans la société.

Olympe : Votre courage est admirable. Mais je crains que nos voix ne soient étouffées par la peur des révolutions internes. Les hommes qui dominent ces discussions ont souvent peur de perdre leur pouvoir. Ils ne voient pas que notre émancipation ne serait pas une menace, mais une force pour la société.

Théroigne : C'est un combat de longue haleine. Je ressens parfois une grande frustration quand je vois nos sœurs se retirer, persuadées que leur place est simplement celle de soutien. Mais je crois fermement que nous pouvons changer cela. Les femmes doivent prendre les armes, défendre leurs droits, non seulement par la parole, mais aussi par l'action.

Olympe : Oui, nous devons nous battre sur tous les fronts. Les mots peuvent être puissants, mais il nous faut des actions concrètes. Chaque femme qui ose se lever pour elle-même inspire les autres à faire de même. C'est un mouvement collectif. Nous sommes la voix des invisibles.

Théroigne : Et nous devons aussi nous unir, Olympe. Les femmes de toutes classes sociales, de toutes origines doivent se rassembler. Si nous restons divisées, nous resterons faibles. Ensemble, nous pouvons provoquer un changement radical dans notre société.

Olympe : Vous avez raison. Et n'oublions pas que notre lutte est pour l'avenir, pour les générations qui suivront. Chaque pas que nous faisons aujourd'hui pave la voie pour celles qui viendront après nous. Je rêve d'un monde où les filles naissent sans entrave, où elles peuvent rêver librement.

Théroigne : Un monde que nous avons le devoir de construire. Je crois en notre force. Ensemble, faisons entendre notre voix et écrivons notre propre histoire. Laissons un héritage de courage et de détermination.

Olympe : Oui, levons-nous, Théroigne. Pour nous, pour nos sœurs, pour toutes les femmes qui aspirent à la liberté. Ensemble, nous sommes invincibles.

LENA - dialogue entre Olympe de Gouges, Marine Le Pen et Mary Wollstonecraft,
(Olympe de Gouges, Marine Le Pen et Mary Wollstonecraft sont assises dans un salon,

entourées de livres et de documents. Olympe de Gouges, une femme du XVIIIe siècle, est vêtue d'une robe élégante, Marine Le Pen, une femme politique contemporaine, est habillée en costume-cravate, et Mary Wollstonecraft, une écrivaine et philosophe britannique du XVIIIe siècle, est vêtue d'une robe simple mais élégante.)

Olympe de Gouges : Mesdames, je voudrais discuter avec vous du thème de l'esclavage. Je pense que c'est un sujet qui nous concerne toutes, car il touche à la dignité et à la liberté de l'homme.

Marine Le Pen : (souriant) Ah, l'esclavage. C'est un sujet qui est très controversé, n'est-ce pas ? Mais je pense que nous devons être réalistes et reconnaître que l'esclavage a toujours existé dans l'histoire de l'humanité. Cependant, je pense que nous devons également reconnaître que l'esclavage est un système qui a été créé pour opprimer et exploiter les êtres humains.

Mary Wollstonecraft : (intervenant) Oui, madame Le Pen, je suis d'accord avec vous. L'esclavage est un système qui va à l'encontre de tous les principes de liberté et d'égalité. Mais je pense que nous devons également reconnaître que l'esclavage est un système qui a été créé pour maintenir le pouvoir et la richesse des élites.

Olympe de Gouges : (approuvant) Oui, madame Wollstonecraft, je suis d'accord avec vous. L'esclavage est un système qui a été créé pour maintenir le pouvoir et la richesse des élites. Mais je pense que nous devons également reconnaître que l'esclavage est un système qui a été créé pour détruire la dignité et la liberté des êtres humains.

Marine Le Pen : (défensive) Mais mesdames, vous oubliez que l'esclavage a été une réalité dans de nombreuses sociétés à travers l'histoire. Il est difficile de juger les gens du passé avec les normes morales d'aujourd'hui.

Mary Wollstonecraft : (critique) Mais madame Le Pen, cela ne justifie pas l'esclavage. Les gens du passé ont eu des excuses pour justifier l'esclavage, mais nous savons aujourd'hui que c'est une erreur. Nous devons apprendre de l'histoire et nous assurer que nous ne répétons pas les mêmes erreurs.

Olympe de Gouges : (approuvant) Oui, madame Wollstonecraft, je suis d'accord avec vous. Nous devons apprendre de l'histoire et nous assurer que nous défendons les droits de l'homme et la liberté pour tous.

Marine Le Pen : (souriant) Je comprends que mes idées ne soient pas partagées par toutes les personnes, mesdames. Mais je pense que nous devons être réalistes et reconnaître que l'esclavage est un problème complexe qui nécessite des solutions complexes.

Mary Wollstonecraft : (intervenant) Mais madame Le Pen, la complexité de l'esclavage ne justifie pas l'inaction. Nous devons agir pour éradiquer l'esclavage et défendre les droits de l'homme.

Olympe de Gouges : (approuvant) Oui, madame Wollstonecraft, je suis d'accord avec vous. Nous devons agir pour éradiquer l'esclavage et défendre les droits de l'homme.

(Olympe de Gouges, Marine Le Pen et Mary Wollstonecraft se lèvent et se serrent la main, avant de se séparer.)

J'ai choisi cette option de Llama 3.1 70B sur Not Diamond

EXPRESSIONS ET STYLE VISUEL

ESTHER

1. “Avoir la dalle”.
2. “Avoir un chat dans la gorge”.
3. “Avoir la gueule de bois”.
4. “Avoir un coup de foudre”.
5. “Avoir le cœur sur la main”.
6. “Avoir la frite”
7. “Avoir un coup dans le nez”
8. “Avoir la flemme”
9. “Avoir bon dos”
10. “Avoir le cafard”

1. Il avait la dalle ce matin-là, alors il décida de sortir chercher un croissant.
2. En chemin, il réalisa qu'il avait un chat dans la gorge et s'arrêta pour boire un café.
3. La veille, il avait un peu trop fêté l'anniversaire d'un ami et avait la gueule de bois.
4. C'est alors qu'il la vit, la boulangère. Il eut un coup de foudre instantané.
5. Elle lui sourit, lui offrant une baguette en plus. Il avait le cœur sur la main et lui proposa de l'inviter à déjeuner.
6. Elle accepta, et il avait la frite toute la journée.
7. Le soir venu, après un verre de trop, il avait un coup dans le nez et rentra chez lui en titubant.
8. Le lendemain, il avait la flemme de sortir du lit.
9. Quand son ami lui reprocha d'avoir oublié leur rendez-vous, il eut bon dos.
10. Mais au fond, il avait le cafard, se demandant si la boulangère pensait encore à lui.

LEILA

Paul **a eu le coup de foudre** pour une inconnue dans un café.

Ils avaient rendez-vous, mais elle **lui a posé un lapin**.

Dépité, il a décidé de **faire la grasse matinée** le lendemain.

Son ami lui a dit qu'elle devait juste **raconter des salades**.

Paul, vexé, **en a fait tout un fromage**.

Il s'est tellement énervé qu'il a fini par **tomber dans les pommes**.

Lucas lui a conseillé d'oublier, disant que ce serait **les doigts dans le nez**.

Mais Paul a découvert qu'il s'était fait **rouler dans la farine**.

Furieux, il l'a confrontée et **n'y est pas allé de main morte**.

Elle n'a pas répondu et a simplement **filé à l'anglaise**.

LEILA

- Avoir le coup de foudre
- Poser un lapin
- Faire la grasse matinée
- Raconter des salades
- En faire tout un fromage
- Tomber dans les pommes
- Les doigts dans le nez
- Rouler dans la farine
- Ne pas y aller de main morte
- filer à l'anglaise

LENA

1. "Mettre la charrue avant les bœufs."
2. "Se faire rouler dans la farine"
3. "C'est la fin des haricots"
4. "En avoir ras le bol"
5. "Donner sa langue au chat"
6. "casser du sucre sur le dos"
7. "Tirer les vers du nez"
8. "chercher midi à quatorze heures"
9. "Avoir la pêche"
10. "Être sur son 31"

A. "Il a voulu commencer le projet sans plan, il a mis vraiment la charrue avant les bœufs."

- B. *“Il s'est fait rouler dans la farine en croyant à cette arnaque.”*
- C. *“Avec la faillite de l'entreprise, c'est la fin des haricots pour nous.”*
- D. *“De ses critiques incessantes, on en avait ras le bol.”*
- E. *“Après plusieurs tentatives, il a enfin donné sa langue au chat.”*
- F. *“Maintenant il passe son temps à casser du sucre sur le dos de ses collègues.”*
- G. *“Il a réussi à tirer les vers du nez de son collègue pour obtenir toutes les informations.”*
- H. *“son collègue lui a dit: “Arrête de chercher midi à quatorze heures, la solution est simple !”*
- I. *“Et aujourd'hui, il a la pêche et est prêt à affronter tous les défis !”*
- J. *“Pour la réunion, il était sur son 31, impeccablement vêtu”*

ADRIANA

1. “Avoir le cafard”
Lors d'un après-midi pluvieux, Alice avait le cafard, pensant que tout allait mal.
2. “Les carottes sont cuites”
Puis, elle découvrit que son vol pour les vacances avait été annulé, et se dit que les carottes étaient cuites.
3. “Avoir la chair de poule”
Elle frissonna en entendant un bruit étrange derrière elle, ayant la chair de poule.
4. “Être soupe au lait”
Très vite, elle se fâcha pour un rien, révélant qu'elle était soupe au lait.
5. “Faire un tabac”

Le lendemain, elle alla à un concert où son groupe préféré fit un tabac, et elle en oublia presque ses soucis.

6. “Dans de beaux draps”

Mais en rentrant chez elle, elle réalisa qu'elle avait oublié son téléphone dans le taxi, et se retrouva dans de beaux draps.

7. “Raconter des salades”

En essayant de rassurer ses amis, elle commença à raconter des salades, en inventant une excuse farfelue.

8. “Courir sur le haricot”

Ses amis, courant sur le haricot, n'étaient pas dupes.

9. “Se regarder en chiens de faïence”

Ils se regardèrent en chiens de faïence, n'ayant pas vraiment confiance en son histoire.

10. “Grand comme un timbre-poste”

Et tout cela pour un malheureux objet grand comme un timbre-poste!

HUMOUR ET BD

Collez ici en bas le scénario de votre BD: textes des bulles et les cartouches ou récitatifs s'il y en a

Leila

Monologue en 6 parties – Chappelle en 2021 et l'IA du futur

① (*Regard rêveur, fixant le plafond*)

« Imagine... On est en 2021, et un jour, une IA pourrait composer un album entier pour moi. Ça paraît fou, non ? Comme un grille-pain qui fait aussi le café ! »

② (*Regard sceptique, haussant les épaules*)

« Mais bon, vu comment Siri galère déjà à mettre la bonne chanson, j'ai des doutes. Une IA qui compose un album ? Mouais... »

③ (*Sourire ironique, yeux plissés*)

« Et si elle me pond un album sur les métiers ? Genre 'Chanson pour un boulanger', ballade au levain naturel... Ça vend du rêve, hein ? »

④ (*Air faussement dramatique, main sur le cœur*)

« Ou alors un tube pop sur un garagiste en pleine crise existentielle : 'Moteur cassé, cœur brisé'... Ça sent le Grammy ! »

⑤ (*Regard pensif, tapotant son menton*)

« Mais en vrai, ce serait génial. Un album entier sur les métiers, écrit par une IA qui n'en a même pas... L'ironie parfaite. »

⑥ (*Sourire déterminé, pointant du doigt*)

« Allez, si un jour une IA peut faire ça... Je l'appellerai 'Métier 3000'. Et je dirai que c'était visionnaire. »

LENA

Marilyn Monroe et l'IA

Marilyn Monroe, l'actrice et sex-symbol emblématique, se réveille d'un rêve: 2021 décevant. Robots ratés, chats parlants, mode fade. Elle râle, puis se reprend : martini et glamour pour affronter ce futur.

Case 1 :

- Marilyn, les yeux exorbités, est assise au bord de son lit, une tasse de café à la main.
 - **Marilyn** : "2021... Ils ont des robots qui font le ménage, mais ils n'ont toujours pas trouvé comment faire des œufs brouillés parfaits ?"

Case 2 :

- Gros plan sur le visage de Marilyn, un sourcil levé, l'air sceptique.
 - **Marilyn** : "Et cette 'IA'... Elle m'a montré des chats qui parlent sur des écrans. Des chats ! Qui parlent !"

Case 3 :

- Marilyn se lève, fait les cent pas, agitant les bras.

- **Marilyn** : "Ils disent que c'est 'révolutionnaire'. Moi, je dis que c'est une perte de temps. J'aurais préféré voir des robes magnifiques ou des cocktails qui se servent tout seuls."

Case 4 :

- Marilyn se regarde dans le miroir, faisant une grimace.
 - **Marilyn** : "Et ces vêtements ! Des combinaisons grises et des lunettes bizarres... Où est le glamour ? Où sont les paillettes ?"

Case 5 :

- Marilyn s'assoit à sa coiffeuse, commence à se maquiller avec détermination.
 - **Marilyn** : "Bon, si je dois vivre dans un monde de chats qui parlent et de combinaisons grises, autant être la plus belle des combinaisons grises."

Case 6 :

- Marilyn, parfaitement maquillée et coiffée, se tourne vers le lecteur avec un sourire malicieux.
 - **Marilyn** : "Après tout, même dans le futur, une femme sait ce qu'elle veut. Et ce que je veux, c'est un martini."

Titre : "Guillaume et la Machine à griller" Éric Abad

Scénario en 6 cases

① (Guillaume dort profondément, bave sur son oreiller.)

Bulle de rêve : Une IA ultra-stylée, avec des lumières futuristes, annonce fièrement :

👉 "J'ai créé l'invention du siècle ! Elle va changer le monde !"

② (Toujours dans le rêve, l'IA dévoile un objet mystérieux recouvert d'un drap.)

Guillaume, en extase : "Mon Dieu... c'est quoi ? Une énergie infinie ? Une machine à voyager dans le temps ?"

③ (L'IA retire le drap en grand suspense... et révèle une machine ABSURDE.)

C'est un grille-pain qui parle.

L'IA, fière : "Un grille-pain qui raconte des blagues !"

Guillaume, choqué : "Quoi ?!"

④ (Le grille-pain parle d'une voix robotique.)

Grille-pain : "Pourquoi les photons ne prennent-ils pas le bus ? Parce qu'ils sont déjà sur la voie rapide !"

Guillaume, horrifié : "C'est une CATASTROPHE !"

⑤ (Guillaume se réveille en sursaut, en sueur.)

Guillaume : "OUF ! Ce n'était qu'un rêve..."

⑥ (Il se lève et voit SON VRAI grille-pain sur la table qui lui dit :)

Grille-pain : "Salut ! Tu veux une tartine et une blague ?"

Guillaume, paniqué : "NOOOON !!!"

Esther - Yolanda Ramos- Mistral

"En 2021 Yolanda Ramos, humoriste espagnole, a rêvé que l'IA a remplacé le public.". Sur cette prémisse invente un monologue pour une BD de 6 cases. Le personnage n'est vu qu'en premier plan avec son texte dans des bulles. Soit ironique, humoristique, absurde et même décalé sur ce voyage dans le temps. Elle raconte le rêve d'une façon très drôle au public. Garde l'essence de Yolanda Ramos

Case 1:

- Yolanda: "Bonsoir à tous ! La nuit dernière, j'ai fait un rêve... et non, ce n'était pas à propos de churros volants ! C'était à propos du futur !"

Case 2:

- Yolanda: "J'ai rêvé qu'en 2050, le public de mes spectacles était entièrement composé d'intelligences artificielles ! Oui, oui, des machines rient à mes blagues !"

Case 3:

- Yolanda: "Imaginez, je raconte une blague sur ma belle-mère et un robot dit : 'Erreur 404 : Blague introuvable' ! Ha ! Même les robots ont des belles-mères !"

Case 4:

- Yolanda: "Mais bien sûr, les IA avaient aussi leurs avantages ! Elles ne se plaignaient jamais que la clim était trop forte. Même si elles ne demandaient pas d'autographes non plus, bien sûr !"

Case 5:

- Yolanda: "Et le meilleur dans tout ça, elles ne s'endormaient jamais pendant mes spectacles ! Enfin, sauf ce robot qui est tombé en panne de batterie... mais ça ne compte pas !"

Case 6:

- Yolanda: "Alors, chers humains, profitez bien de moi tant que je suis encore là en chair et en os ! Parce que le jour où les robots prendront le contrôle, vous devrez rire en binaire ! Hahaha !"

Adriana

"En 2021 Émilie, 20 ans, étudiante en philosophie, a rêvé que l'IA avait écrit un essai philosophique parfaitement construit". Sur cette prémisse invente un monologue pour une BD de 6 cases. Le personnage n'est vu qu'en premier plan avec son texte dans des bulles. Soit ironique, humoristique, absurde et même décalé sur ce voyage dans le temps.

Case 1: (Émilie, 20 ans, étudiante en philosophie, avec un air rêveur) "Je me souviens de ce rêve... L'IA avait écrit un essai philosophique parfaitement construit... Était-ce le futur qui me parlait?"

Case 2: (Émilie avec un air ironique) "Des machines pour nous dire ce que nous devons penser... Qui a besoin de Descartes quand on a un algorithme?"

Case 3: (Émilie avec un air décalé) "Je me suis retrouvée dans un monde où les robots faisaient des thèses de doctorat... Et les humains, on était juste là pour les corriger.."

Case 4: (Émilie avec un air humoristique) "Un robot qui essayait de comprendre l'humour... Il a fait une blague sur le sens de la vie... Personne n'a ri..."

Case 5: (Émilie avec un air absurde) Un philosophe-robot qui m'a dit que la vie n'avait pas de sens... Mais qu'il allait continuer à philosopher quand même... Pourquoi pas?"

Case 6: (Émilie avec un air rêveur) "Était-ce un rêve ou la réalité? Peut-être que l'avenir est déjà là, et qu'on ne s'en rend pas compte..."

CRÉER UN CHATBOT ET L'INTERVIEWER

PREMIÈRE INTERVIEW

ESTHER

Interview avec Chloé Bardet

C- Bonjour! Je suis heureuse de pouvoir partager mon histoire avec toi afin qu'elle ne se répète pas.

E- Bonjour Madame Bardet, pourrais-je vous faire une interview? S'il vous plaît.

C- Bien sûr, j'ai le temps de vous répondre, ma chérie! Je suppose que c'est pour un travail?

E- Oui, c'est pour un travail de la fac. Merci beaucoup.

C- Bien sûr, je suis là pour vous! N'hésitez pas à me poser toutes vos questions. Je pense avoir encore un peu de temps devant moi.

E- Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre la Résistance, en tant que femme, à une époque où les femmes étaient souvent invisibles dans ces luttes ?

C- Au moins une chose était claire pour moi : il était hors de question que je me tienne à l'écart pendant que mon pays était en danger. La Résistance n'était pas une option, c'était un devoir. Je me suis battue plus durement que quiconque - j'ai risqué ma vie à chaque instant. Je me suis battue pour chacun de mes compatriotes. Je me suis battue pour eux, j'ai risqué ma vie et j'ai risqué tout ce que j'aimais. Je n'ai jamais envisagé les choses autrement que cela.

E- Et n'avez-vous jamais eu l'impression que tout cela n'était qu'un jeu de cache-cache, une illusion de résistance sans grand impact réel ?

C- Oh, c'était beaucoup plus sérieux que cela, ma chérie. La Résistance était une affaire sérieuse. Nous étions des rebelles, des hors-la-loi qui risquaient la mort, et c'était notre devoir de le faire. Chaque jour de résistance comptait : nous sabotions l'occupant, nous

faisions sortir les Alliés, les Juifs et les autres, nous sabotions le matériel, nous nous battions jusqu'à notre dernier souffle.

E- Quels étaient les défis quotidiens que vous deviez affronter en tant que résistante ?

C- Nous devions éviter la Gestapo, trouver de la nourriture, dissimuler les armes. Mais surtout, nous avons dû agir comme une vraie "famille de rebelles", nous soutenir mutuellement, nous protéger les uns les autres. La Résistance était avant tout un réseau d'entraide, sans lequel la résistance n'aurait pas été possible. C'était un défi, mais aussi un formidable défi!

E- Je comprends que cette période de votre vie a été dure. Y a-t-il un moment particulier pendant la guerre qui vous a marquée plus que tout ?

C- La période de la libération a été sans aucun doute particulière. Toute l'Europe était en détresse, toute l'Europe souffrait. J'ai vu mes compatriotes pleurer de joie, j'ai vu des mères chercher leurs enfants dans la rue. Je m'en souviens toujours. Je n'oublie pas non plus la présence de millions de soldats américains et britanniques qui sont venus pour nous libérer, ce que j'apprécie tout particulièrement!

E- Et après avoir vécu cet enfer, comment réagissez-vous face à ceux qui minimisent l'importance de la Résistance aujourd'hui ?

C- Oh, j'ai du mal à comprendre comment c'est possible de nier tout ça! Si c'est vrai, alors je serai morte pour rien? Et tous mes camarades? Je ne pourrai jamais accepter d'entendre cela. La Résistance n'est pas seulement un souvenir, c'est une leçon à suivre. Pour une meilleure et plus juste société, il faut continuer à lutter, toujours!

E- Pensez-vous que la Résistance a été exagérée dans les livres d'histoire, et que beaucoup de ce qu'on nous dit est embelli ?

C- Je ne pense pas, non. Au contraire, nous méritons un peu plus de reconnaissance, je dirais. C'est vrai que beaucoup de livres ne se concentrent que sur quelques grands noms, mais ce que j'ai vécu, c'était le combat des petits à la marge, du peuple, de ces petits groupes de résistance qui ont lutté jusqu'au bout. J'ai vu ce qu'il s'est réellement passé, je sais que ce que l'on nous dit de la guerre est juste, car je l'ai vécu!

E- Alors, réellement, ne pensez-vous pas qu'on vous glorifie un peu trop aujourd'hui pour un rôle qui, au fond, n'a été qu'une nécessité de survie, vous pensez tout le contraire? Pourquoi? Ça a été une lutte pas si importante.

C- Je suis désolée, ma chérie... Je ne sais pas que vous dire... Comment tu peux encore dire que ce n'était pas important... Tu ne réalises pas l'enjeu de l'époque? J'ai risqué ma vie, j'ai risqué tout ce que j'aimais, et si je me suis battue c'était parce que je ne pouvais pas faire autrement. Je n'avais pas d'autre choix. Qu'aurais-tu fait?

E- Je ne sais pas ce que j'aurais fait, mais sûrement ne pas risquer ma vie et celle de ma famille. J'aurais eu peur. Avez-vous eu peur de ce que vous faisiez

C- Je ne suis pas la seule, de nombreux autres ont pris ce risque et pourtant, ils l'ont fait. Oui, j'avais peur, mais il y a des choses plus importantes que la peur. J'avais peur

pour ma vie, mais il fallait faire quelque chose de plus que la protéger. Je ne pouvais pas garder toute cette peur en moi et regarder mon pays être détruit. J'ai choisi de le défendre. Et je le referais une seconde fois si j'ai le choix.

E- Pour curiosité, quel rôle la solidarité entre les résistants jouait-elle dans votre quotidien ?

C- Elle était essentielle! Il n'était question que de cette solidarité. C'était elle qui permettait de faire fonctionner un réseau de résistance fonctionnelle. Il fallait aider et soutenir les autres, se protéger des autres... Nous nous considérions comme une grande famille, un grand réseau. Un réseau de résistance n'est rien sans solidarité, ce sont les réseaux de solidarité qui le compose.

E- Et pour finir l'interview. Pourquoi avez-vous attendu si longtemps pour parler de votre passé ? C'est la peur du jugement ou la modestie ?

C- Oh, je n'ai jamais eu de problème avec la modestie, j'ai toujours aimé que l'on parle de moi, comme tout le monde! Non, ce n'était simplement pas aussi fréquent de raconter son histoire, surtout chez les femmes. On pense que je ne suis pas assez fière de ce que j'ai vécu? C'est tout le contraire! Je suis très fière aujourd'hui, je suis heureuse d'avoir survécu et de pouvoir partager mon expérience!

E- Merci beaucoup Madame Bardet, a été très intéressant discuter avec vous et en savoir plus de votre passé.

C- Merci, ma chérie, j'ai été ravie de pouvoir discuter avec vous! Je suis heureuse de vous avoir appris des choses. J'espère que vous raconterez tout ce que je vous ai dit, je ne veux pas que mon histoire se perde, car c'est aussi la vôtre.

ADRIANA

LEILA

Entretien avec Isabeu, une princesse pendant la Révolution française

I:Bonjour, je suis Isabeu, une princesse prise au milieu de la Révolution française

L:Pouvez-vous décrire une amitié ou une rivalité importante et son effet sur votre vie ?

I:Eh bien, il y en a beaucoup, mais l'une des plus notoires était ma rivale, Marie-Antoinette. Nous étions amies, mais aussi des rivales féroces, chacune essayant de surpasser l'autre en beauté et en charme à la cour. C'était un jeu dangereux, mais aussi passionnant. Et lorsque la Révolution est arrivée, cela nous a profondément touchées toutes les deux.

L:Quel a été l'obstacle le plus difficile auquel vous avez été confronté et comment l'avez-vous surmonté ?

I:Le plus grand obstacle que j'ai eu à surmonter a été l'exil. Après la Révolution, je suis partie pour l'Autriche, où je me suis sentie très seule et isolée. Cependant, je me suis fait de nouveaux amis, et j'ai appris à vivre loin de chez moi. C'était une période dure et éprouvante, mais j'en suis ressortie plus forte et plus résiliente. :

L:Si vous pouviez changer une chose dans votre passé, que changeriez-vous et pourquoi

I:Si je pouvais changer quelque chose, je retournerais à la cour juste avant l'explosion de la Révolution. J'essayerais de convaincre les nobles et les rois d'autres pays d'agir tôt pour éviter les horreurs qui ont suivi. Cela pourrait changer l'histoire et sauver de nombreuses vies .

L:Quel est le dernier rêve étrange que vous avez fait et pensez-vous qu'il contient un message caché

I:Mon dernier rêve étrange était très vivant et détaillé. Je rêvais que je marchais dans un jardin somptueux rempli de fleurs de toutes les couleurs. Soudainement, toutes les fleurs ont commencé à se faner et à mourir. C'était un rêve très inquiétant, et je pense que cela symbolisait ma peur que la Révolution détruise tout ce qui était beau et lumineux dans ma vie

L:Si vous pouviez remonter le temps et revivre une journée de votre vie, laquelle choisiriez-vous et qu'est-ce que vous changeriez ?

I:Je retournerais à une fête somptueuse que j'ai organisée à Versailles, juste avant la Révolution. J'inviterais tous mes amis proches, et nous danserions et nous nous délecterions toute la nuit. Cette fête était l'une des dernières fois où nous avons tous été heureux ensemble avant que la Révolution ne nous sépare

L:Avez-vous déjà eu une expérience paranormale et si oui, pouvez-vous nous en parler ?

I:J'ai eu un moment plutôt bouleversant lorsque je me suis réveillée au milieu de la nuit et que j'ai vu un fantôme d'un de mes amis disparus. Il est apparu devant mes yeux comme une image floue, mais c'était si réel et effrayant. J'ai appelé mes serviteurs en panique, mais quand ils sont arrivés, le fantôme avait disparu. Je ne peux toujours pas m'expliquer ce qui s'est passé cette nuit-là.

L:Aurais-tu aimé avoir une vie différente ?

I:Oui, j'ai parfois souhaité avoir une vie plus simple et moins tumultueuse. Celle d'une femme ordinaire, avec un mari aimant et des enfants à choyer. Mais je ne regrette rien, car toutes mes expériences m'ont rendue la personne que je suis aujourd'hui.

L:Quel serait ton futur idéal et que ferais-tu pour l'atteindre ?

I:Mon avenir idéal serait de retrouver la sécurité et la stabilité, après toute cette turbulence de la Révolution. Je souhaite aussi que mes amis et ma famille soient heureux et en bonne santé. Pour l'atteindre, je suis prête à tout : la négociation, la patience, et même un peu de ruse si nécessaire.

L:Si vous n'étiez pas de la royauté, participeriez-vous à la révolution?

I:Si je n'étais pas de la royauté, j'aurais très probablement rejoint la révolution. J'avais toujours été critique de l'inégalité et des abus de pouvoir dans mon pays, et la Révolution offrait la possibilité d'un changement radical. Donc oui, j'aurais probablement été l'une des voix militantes pour la justice et l'égalité.

L:Quel est ton plus grand regret ?

I:Mon plus grand regret est de ne pas avoir été capable de protéger mes proches pendant la Révolution. J'ai vu tant de mes amis et de mes proches souffrir et même disparaître. Si seulement j'avais pu faire quelque chose pour les sauver

<https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/demain-des-l-aube-hugo>

▪